



N°4

du 16/09 au
22/09/2020/20

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir.

Observateurs

AXEREA, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

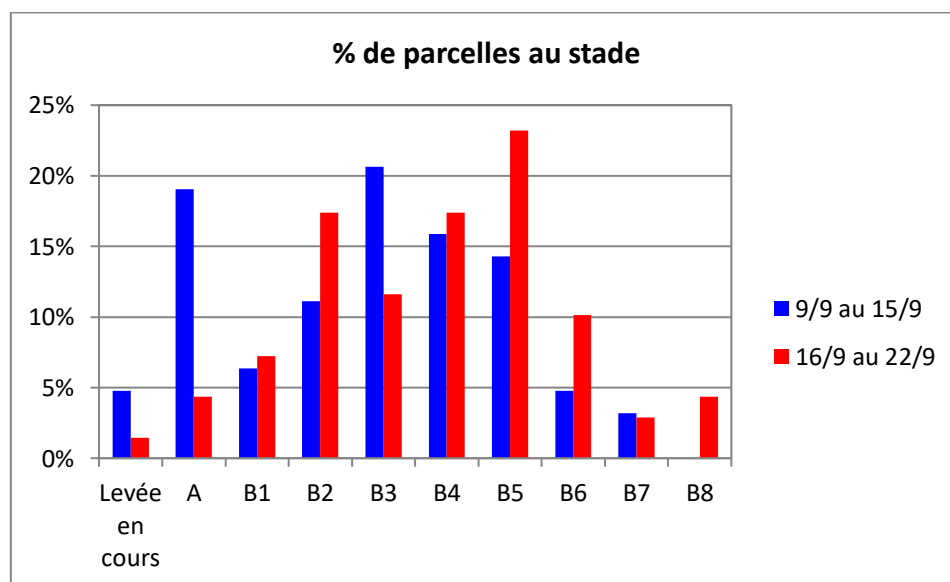
RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 87 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 72 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

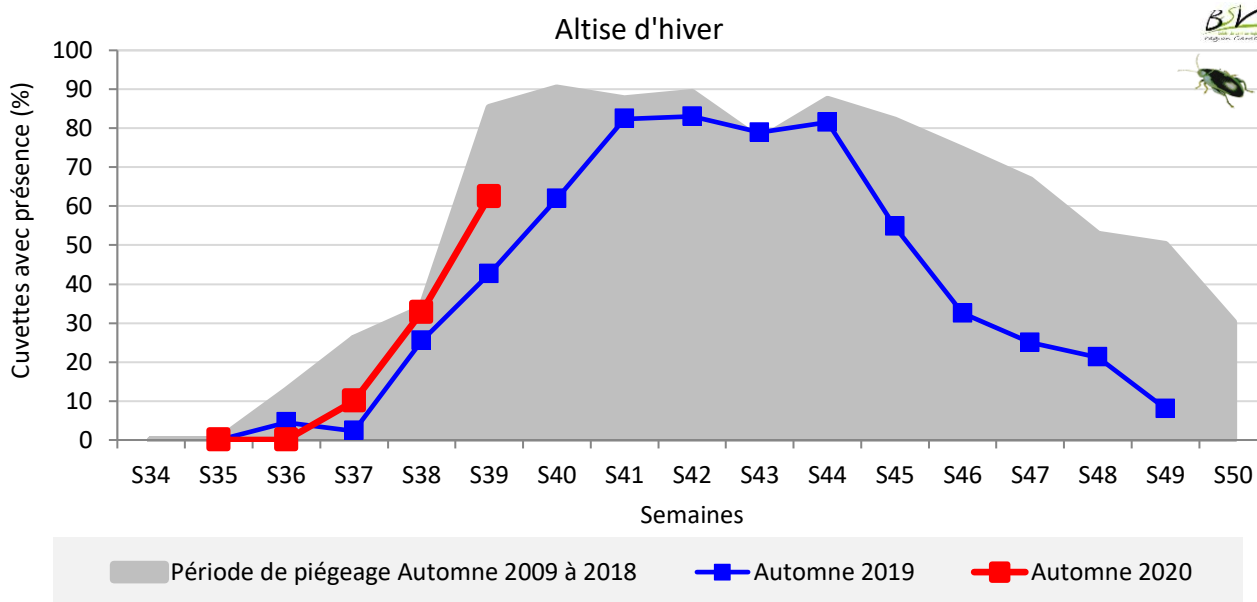
Si 69 parcelles du réseau sont levées ou en cours de levée, 3 parcelles sont toujours déclarées non levées. Elles sont situées dans les départements de l'Indre, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir qui ont à ce jour des zones sans précipitation depuis les semis.

Près de 60 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles et sont donc hors de la période de risque vis-à-vis du risque grosses altises. Pour toutes les autres, la vigilance est de mise.

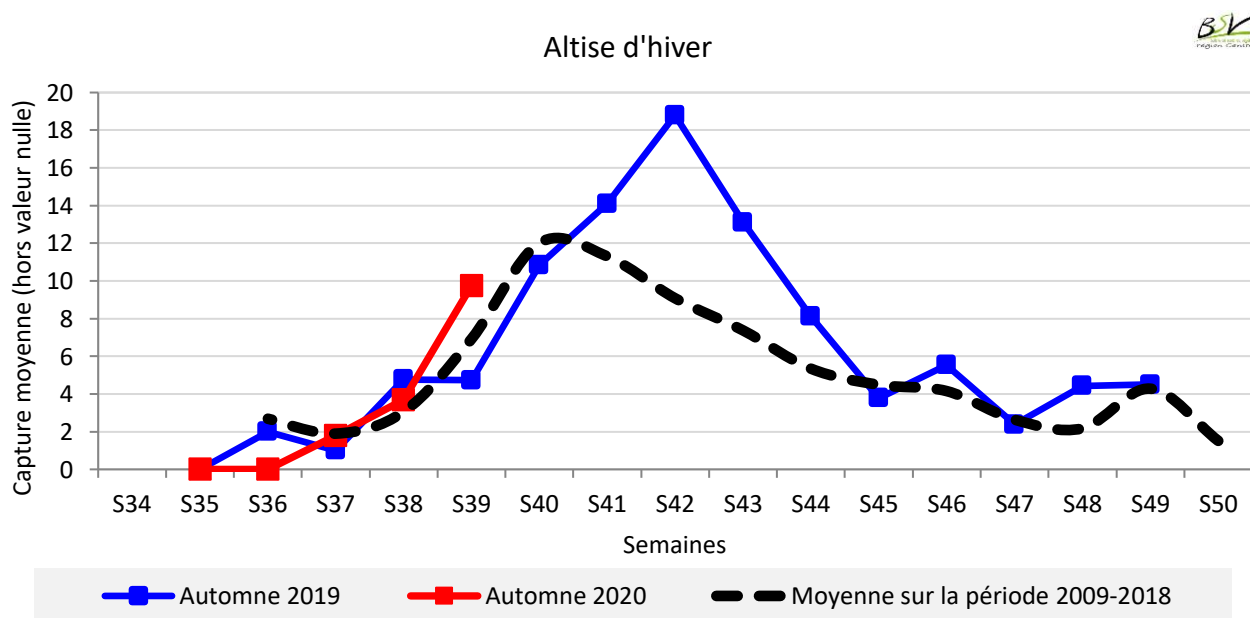


Contexte d'observations

La présence en cuvette s'accélère cette semaine. En effet plus de 60 % des cuvettes du réseau signalent la présence des insectes.




Le nombre d'individus piégés est lui aussi en net augmentation au cours des derniers jours. La moyenne des captures atteint presque 10 et les valeurs extrêmes sont comprises entre 1 et 53 insectes.



Il est important de surveiller quotidiennement toutes les parcelles à moins de 3 feuilles avec une attention particulière pour les bordures, premier lieu de colonisation des parcelles.

La cuvette est utilisée pour révéler la présence des grosses altises, mais c'est l'observation des dégâts sur plantes qui détermine le risque.

Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthrinoïdes. 

Contexte d'observations

Plus que le pourcentage de plantes touchées par les dégâts d'altises, c'est le pourcentage de surface foliaire endommagée qui doit rentrer en ligne de compte pour décider ou non de la gestion du risque.

Pour l'instant dans le réseau BSV Centre-Val de Loire, 32 parcelles ont fait l'objet d'une observation et la moitié d'entre elles signale des dégâts de surface foliaire détruite. L'écart entre les extrêmes est important. La moins touchée fait état de prélèvements de feuilles anecdotiques quand la parcelle la plus touchée atteint le seuil indicatif de risque avec 25 % de surface déjà détruite. La moyenne de prélèvement étant de 5 %.

Des captures plus importantes dans les cuvettes doit faire redoubler de vigilance pour les parcelles à moins de 3 feuilles.

A ce jour, pour les parcelles n'ayant pas atteint ou dépassé le stade 4 feuilles, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **faible** pour une grande majorité des parcelles mais pourrait rapidement devenir **moyen** à **fort** dans les prochains jours. **La surveillance des parcelles à moins de 3 feuilles est une priorité.**

Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus $\frac{1}{4}$ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée



Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux pyréthrinoïdes.

Contexte d'observations

Le nombre de parcelles signalant la présence de pucerons verts a fortement progressé passant de 6 à 19 parcelles. Le pourcentage de contamination est stable à 16 % mais certaines parcelles atteignent les 60 % de plantes porteuses.

Plusieurs cas de figures peuvent exister :

- Le seuil de 20 % des plantes n'est pas atteint, il faut suivre l'évolution pour les parcelles à moins de 6 feuilles.
- Le seuil de 20 % est largement dépassé et les plantes non pas atteint le stade 6 feuilles, ceci indique que les pucerons sont déjà là depuis longtemps et que la transmissions des virus est sûrement déjà réalisé, malheureusement il est déjà trop tard pour la partie Virose, par contre en cas de pullulation comme il y a 2 ans, c'est la survie des plantes qui rentre en ligne de compte.
- Le seuil de 20 % est largement dépassé et les plantes ont dépassé le stade 6 feuilles, le risque virose est faible mais en cas de pullulation, il faut assurer la survie des plantes surtout si le déficit hydrique est important.
- L'utilisation de variétés possédant une tolérance partielle au virus TuYv permet de limiter l'impact des viroses sur le potentiel mais n'exclut pas totalement le risque en cas de forte pression.



Pucerons Verts – Lailly en Val (45) – Terres Inovia

Le risque peut être considéré comme **faible** car de nombreuses parcelles sont indemnes de pucerons mais pour les parcelles avec présence le risque est compris entre **moyen** et **fort** selon les situations. **Il faut observer les parcelles à moins de 6 feuilles pour le risque virose mais aussi celle à plus de 6 feuilles en cas de pullulation.**

Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin



Le risque [puceron vert du pêcher](#) est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyrèthroïdes et pyrimicarbe.

AUTRES OBSERVATIONS

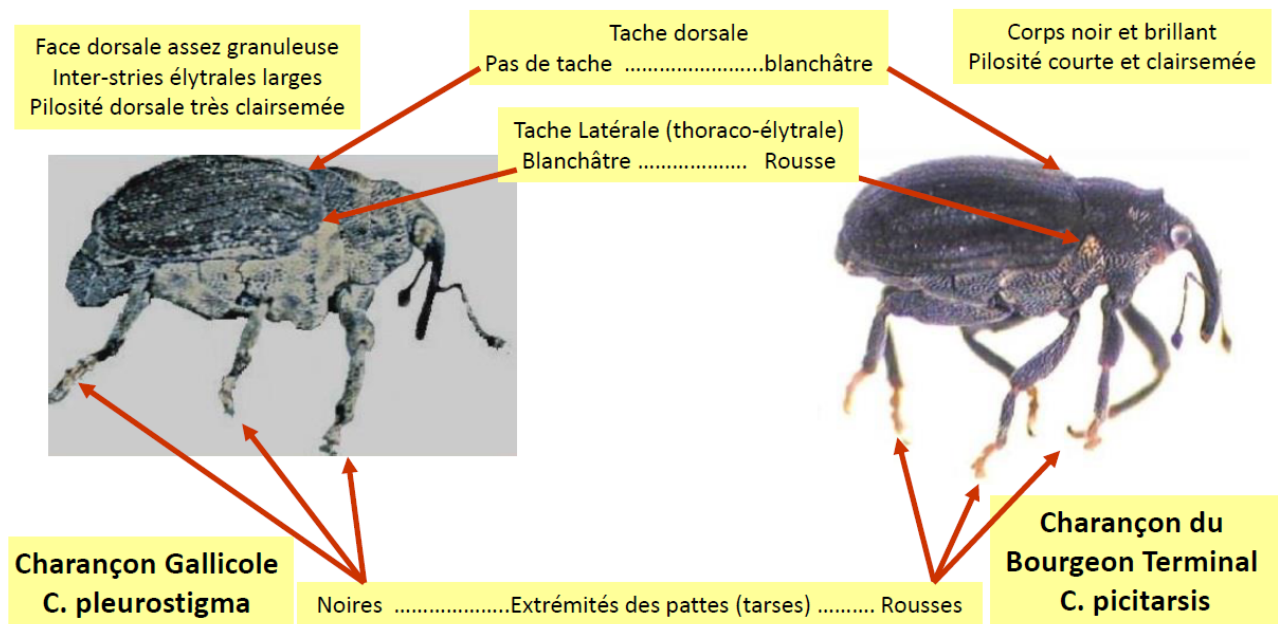
Des dégâts de tenthrèdes sont signalés dans deux parcelles du réseau (Eure-et-Loir et Indre-et-Loire). Les dégâts peuvent être rapides. **Vigilance !**

Des [charançons gallicoles](#) sont signalés dans les cuvettes notamment dans le nord Cher. A ne pas confondre avec d'autres charançons comme par exemple des charançons du bourgeon terminal.

Annexes

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi*)
Le plus gros des charançons rencontrés sur colza a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus pallidactylus*)
Le corps est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).